

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

**René
Goscinny**
**Au-delà
du rire**

**27 septembre 2017
— 4 mars 2018**

Le phénomène Goscinny

Au cours d'une trajectoire unique dans l'histoire de la presse illustrée, René Goscinny a accompli une révolution culturelle en dissolvant la frontière entre culture savante et culture populaire. Ce qui frappe chez ce créateur frénétique, c'est l'écart entre les origines – marquées par le cosmopolitisme juif et l'existence diasporique familiale – et une œuvre absolument laïque, au point que certains y voient un « lieu de mémoire » contemporain. En effet, on ne trouvera rien de « juif » dans les histoires du créateur d'Astérix et du Petit Nicolas, chez le scénariste de *Lucky Luke*, ou le directeur de l'hebdomadaire *Pilote*. Élevé dans les manuels de Malet et Isaac, Goscinny fait sien cet héritage et le restitue en y intégrant un archipel d'influences glanées lors de ses errances sud et nord-américaines.

Les Beresniak et les Goscinny

René Goscinny voit le jour en 1926. Sa mère, Anna Beresniak, est née en Ukraine en 1889. En 1912, son grand-père Abraham fonde à Paris l'imprimerie Beresniak, dont le catalogue compte des publications en yiddish, hébreu, français, russe et polonais ; des essais philosophiques, littéraires et politiques. Stanislas Gościny, père de René, naît en 1887 à Varsovie. En 1906, il émigre à Paris pour étudier la chimie. De son union avec Anna Beresniak naissent Claude et René. Stanislas et Anna sont naturalisés français en 1926.

Une enfance et une adolescence argentines (1928-1940)

En 1927, Stanislas Goscinny est envoyé à Buenos Aires par la Jewish Colonization

Association (JCA), une institution philanthropique fondée en 1891. Anna et ses deux fils le rejoignent l'année suivante. Scolarisé au collège français, René fréquente ce monde des immigrants juifs marqué par l'activisme culturel et politique. Il dessine, écrit, se passionne pour le cinéma, lit les classiques français et les aventures de Patoruzú, Indien patagon créé par le dessinateur Dante Quintero.

Les échos de la guerre (1940-1944)

Dès août 1940, Stanislas adhère au comité De Gaulle de Buenos Aires. René dessine dans ses carnets les personnalités politiques qui font l'actualité. On ignore tout du sort des Goscinny restés en Pologne. Abraham Beresniak meurt en zone libre en 1942. Son fils Serge échappe à la déportation, mais Léon, Maurice et Volodya sont déportés et assassinés à Auschwitz en 1942. En 1943, après le décès de Stanislas, la famille bascule dans la précarité. René occupe alors un poste de comptable dans une fabrique de pneumatiques, avant d'être embauché dans une agence de publicité.

Survivre à New York (1945-1951)

En 1945, René s'installe avec Anna à New York, décidé à se lancer dans une carrière de dessinateur pour le cinéma d'animation. En 1946, alors qu'il pourrait obtenir la nationalité américaine en servant comme GI, il choisit de rester français et effectue son service militaire en France. De retour à New York en 1947, il travaille comme illustrateur, subvenant difficilement à ses besoins. Il rencontre Harvey Kurtzman, futur créateur de *Mad*, avec lequel il illustre des ouvrages pour enfants. Will Elder, John Severin et Jack Davis l'initient à l'art du *comic book*. Goscinny fait aussi la connaissance de Jijé, pilier de l'hebdomadaire franco-belge *Spirou*, et du jeune dessinateur belge Morris.

La première vie d'un scénariste (1951-1959)

En 1951, Goscinny s'installe à Paris. Il est engagé par l'éditeur belge Georges Troisfontaines, dont l'agence World Press publie des titres des éditions Dupuis. Il produit textes et illustrations pour divers périodiques, dont *Spirou*, et se lie d'amitié avec Jean-Michel Charlier et Albert Uderzo. En 1952-1953, Goscinny est pendant quelques mois le directeur artistique de *TV Family*, magazine que Dupuis tente d'implanter à New York. En 1955-1956, il publie *Capitaine Bibobu* et *Dick Dicks*, derniers titres de sa seule facture. Scénariste très demandé dès 1953, Goscinny défend les droits des auteurs avec Charlier. Licencié de la World Press, il entre à l'hebdomadaire *Tintin*.

Les piliers d'une œuvre

Les collaborations avec Uderzo, Morris, Sempé et Tabary au dessin ont une importance considérable dans la carrière de Goscinny. Avec Uderzo, de 1951 à 1958, il explore les champs de la narration avant de créer *Oumpah-Pah* (1958) et surtout *Astérix* (un succès planétaire pour les 24 albums réalisés entre 1959 et 1977) qui s'empare de l'histoire de France pour la parodier. En 1955, Morris commande à Goscinny des scénarios pour sa bande dessinée *Lucky Luke*, créée en 1946. L'association des deux auteurs marqués par la culture nord-américaine commence avec *Des rails sur la prairie*. De 1955 à 1977, la publication de 41 histoires complètes leur vaudra un succès international. En 1959, Goscinny et Jean-Jacques Sempé créent les histoires du Petit Nicolas. Entre 1959 et 1964, 14 titres totaliseront 15 millions d'exemplaires vendus et traduits en de nombreuses langues étrangères et régionales. Imaginée en 1962 par Goscinny et Jean Tabary, la série *Iznogoud*, dont l'anti-héros rêve de « devenir calife à la place du calife », connaît un vif succès avec 14 albums signés des deux auteurs.

Pilote, laboratoire et journal idéal (1959-1974)

En 1959, François Clauteaux, Raymond Joly, Jean Hébrard, René Goscinny, Jean-Michel Charlier et Albert Uderzo créent *Pilote*, un hebdomadaire pour les jeunes associant sujets d'actualité et bandes dessinées. Certaines comme *Astérix*, *Barbe-Rouge*, *Tanguy et Laverdure* marqueront le neuvième art. À partir de 1963, Goscinny et Charlier, devenus rédacteurs en chefs, privilégient la bande dessinée, ouvrant le journal à une nouvelle génération d'auteurs : Giraud, Greg, Cabu, Gotlib, Fred, Mandryka, Bretécher, Gébé, Reiser et bien d'autres talents. À la fin des années 1960, Giraud, Mandryka, Bretécher, Gotlib, Alexis, Druillet, qui ont nourri la modernité du périodique, s'éloignent de *Pilote* pour publier dans des titres nouveaux tels *L'Écho des savanes*, *Métal hurlant*, ou *Fluide glacial*. En 1974, Goscinny quitte *Pilote*.

Le zetser et le philosophe

On trouve dans le rire goscynnien ce que le philosophe Henri Bergson requiert en préalable à tout effet comique : « une anesthésie momentanée du cœur » qui « s'adresse à l'intelligence pure ». Très tôt, Goscinny fait preuve d'une formidable maîtrise des « procédés de fabrication du comique ». Plonger au cœur de la mécanique de l'écrivain, prendre en compte sa connaissance intime de l'imprimerie et surtout le geste du typographe (le *zetser* en yiddish), permettent de discerner les ressorts cachés de son inspiration, ses thèmes de prédilection (l'Histoire, le sens de l'absurde et l'humour noir, le monde de l'enfance...) et son observation de la nature humaine. Derrière l'auteur comique se révèlent à nous l'âme du moraliste et l'esprit du philosophe.

Conférence inaugurale

Mercredi 18 octobre
19 h 30

Pourquoi «Goscinny, c'est la France»

par Pascal Ory

Lecture

Mardi 7 novembre
19 h 30

Le bruit des clefs

Lu par Anne Goscinny, accompagnée par Henri Demarquette au violoncelle

Rencontres

Mercredi 6 décembre
19 h 30

L'histoire familiale de René Goscinny

Avec la participation d'Aymar du Chatenet, Anne Hélène Hoog, Natalia Krynicka et Yitskhok Niborski
Table ronde modérée par Didier Pasamonik

Mercredi 10 janvier
19 h 30

René Goscinny, une révolution dans la bande dessinée

Avec la participation de Jean-Pierre Mercier, Jean-Pierre Dionnet, Laurent Martin, Jul et, sous réserve, Joann Sfar
Table ronde modérée par François Angelier

Activités jeune public

Dimanche 15 octobre
10 h 30

Mardi 24 octobre
14 h

Mercredi 25 octobre
14 h

Parcours-atelier «Cinébulles»

Mardi 26 décembre
À partir de 10 h 30

Journée «René Goscinny pour tous!»

Livret-jeu pour les 5-10 ans
Espace pédagogique dans l'exposition

Visites guidées pour adultes

Jeudi 5 octobre
14 h 15

Mercredi 8 novembre
19 h 15

Dimanche 3 décembre
11 h 15

Visites pour adultes et enfants

Dimanches 22 octobre et 5 novembre
à 11 h 15

Mercredis 22 novembre, 13 décembre et 10 janvier
à 15 h 15

Mercredi 24 janvier
à 19 h 15

Parcours croisé

Samedi 14 octobre
14 h

Promenade «Sur les traces de Goscinny à Bobigny»

Exposition à la Cinémathèque française, Paris

du 4 octobre 2017
au 7 mars 2018

Goscinny et le cinéma. Astérix, Lucky Luke & Cie

Gardez votre billet de l'exposition «René Goscinny. Au-delà du rire» : sur présentation de ce billet, vous bénéficiez de 50% de réduction sur le billet plein tarif (11€) et de la gratuité pour les moins de 18 ans (contre 5,50€) pour l'exposition «Goscinny et le cinéma. Astérix, Lucky Luke & Cie» à La Cinémathèque française.

L'exposition a été réalisée grâce au prêt exceptionnel et à la collaboration de l'Institut René Goscinny. Elle a, par ailleurs, bénéficié du concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France et du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



MARIE DE PARIS



BnF Bibliothèque nationale de France



franceinfo: